

<p>Le Partage du Sel</p> <p>Coproduction CENTRE PIEPOUDRE et PANTHEATRE Textes de Frankétienne Port-au-Prince, Septembre 2008</p>	<p>Mise à jour : 09/09/2008</p> <p>Notes de mise en scène</p>	<p>Notes Musique</p>
<p>.- Ey !</p> <p>.- Plaît-il, tonton ?</p> <p>.- Débarrasse la cour de ces amas de détritrus.</p> <p>.- Oui, tonton.</p> <p>.- J'en ai assez de te faire les mêmes recommandations chaque matin. Si tu penses pouvoir me rendre fou, si tu as le projet secret de me virer l'horloge, je te conseille d'en démordre tout de suite. Je pourrais t'expédier immédiatement à ton obscur village. A la Ravine Sèche, où tu iras bouffer les boyaux de la vache enragée.</p> <p>.- Oui, tonton.</p> <p>.- Nettoie-moi la cour bien proprement.</p> <p>.- Oui tonton.</p> <p>.- Débrouille-toi. Enlève toutes les feuilles, toutes les pelures de mangues dans la cour. Sinon, je te flanquerais une magistrale fessée.</p> <p>.- Oui, tonton.</p> <p>.- Ey !</p> <p>.- Oui tonton</p> <p>.- Prépare-toi, enregistre un message pour ces Messieurs 'Dames du public.</p> <p>.- la lumière rouge est allumée ?</p> <p>.- Oui tonton «We are recording »</p> <p>.- Voici ce que tu vas leur dire : « nous avons simplement laissé les choses se produire dans l'ordre proposé par le temps. » L'homme propose, et Gustave dispose. L'homme propose et Hanna dispose, et Ike dispose...</p> <p>T'as compris ?</p> <p>.- Oui tonton</p> <p>Nous sommes invincibles !</p> <p>.- Ey !</p> <p>.- Oui tonton</p> <p>.- Je suis très fatigué, j'aimerais dormir</p> <p>.- Chante-moi donc une chanson.</p>	<p>Jean Marc avec Emmanuel</p> <p>Chœur de femmes répond</p>	<p>Percus introduisent les réponses</p> <p>Piano ou trompette ?</p>

<p>1</p> <ul style="list-style-type: none"> – Depuis le dernier week-end toutes les montres se sont détraquées. – Personne ne peut dire l'heure ! Même approximativement ! – Ce matin la terre a tremblé trois fois. Et a recommencé. – Ordre a été donné de doubler la garde au cimetière. – Les araignées dorment en attendant la nuit. <p>2</p> <ul style="list-style-type: none"> – Le jour se confond avec la nuit. – Le soleil, personne ne sait quand il brille. – Les voitures avancent en marche arrière... – Que peuvent les vivants pour les morts. Les vivants sont menacés. – Pendus! –Pendus! –Pendus! –Dans le devant-jour. – De mort lente et impitoyable. Entre les deux chants du coq. – La mort est contagieuse! <p>3</p> <ul style="list-style-type: none"> – Ce soir à minuit, les morts passent à l'attaque. – Les arbres saignent. – Les morts meurent asphyxiés dans les tombeaux ouverts. – Les croque-morts sont vigilants. – Les araignées dorment. <p>4</p> <ul style="list-style-type: none"> – Si la terre tremble le soleil s'éclipsera. – Le soleil est bloqué quelque part... – Entre le nord et nulle part. la mort est contagieuse ! – Tous les vivants sont menacés... <p>– Cajou donne l'ordre Nous marchons à reculons ! Cajou donne l'arrêt</p> <p>–Abobo! –Amen ! –Abobo! –Ainsi-soit-ill! –Abobo! –Abobo! –Abobo! ... –Ainsi-soit-ill!</p>	<p>Chœur 4 sections</p> <p>Chaque personnage présente au public une des 4 sections.</p> <p>Chaque ligne = un geste 'illustrant' un aspect</p>	
<p>Tout est mis à l'envers en moi. Tout me blesse.</p> <p>Je voudrais m'évader</p> <p>de ce réel qui tient ses étoiles à la place des pieds et son cœur à la place des yeux –</p> <p>de ce réel qui marche sur ses mains et regarde avec le brouillard –</p> <p>de ce récit qui a jeté pêle-mêle des hardes et des églises dans des boîtes à ordure pestilentielle</p> <p>de ce réel sourd-muet ivre amnésique mythomane.</p>	<p>Cajou</p> <p>Cajou : Marche Arrière - leitmotif</p>	<p>Percus Marche Arrière très cassées</p> <p>Percus Marche arrière</p>

<p>Dormir... avec l'espoir que la lumière drainera nos angoisses nocturnes (?)</p> <p>Se réveiller <u>loin</u> des songes désentravés, le corps enlêtré de solitude.</p> <p>Regarder l'immensité des déserts inarpentés.</p> <p>Errer à travers <u>la meublerie des désirs</u>.</p> <p>Remuer le ciel et la terre jusqu'au saignement des étoiles et des pierres.</p> <p>S'empiffrer de nourriture.</p> <p>Lécher d'appétit.</p> <p>Palper avec prudence.</p> <p>Souffler sur les morceaux brûlants.</p> <p>Choir/déchoir. Choir/déchoir. Choir/déchoir... (Umh !)</p> <p>Fuir à toutes jambes.</p> <p>Crever de faim des jours entiers.</p> <p>Parler sans cesse.</p> <p>Dé-rai-so-nner.</p> <p><i>Avoir la langue</i> engourdie ou cisailée en mille morceaux.</p> <p>Etre repu.</p> <p><i>Avoir les tripes</i> encordées par la douleur.</p> <p>Eprouver <u>une soif d'enfer</u>.</p> <p>Se parer <i>comme un paon</i>.</p> <p>Se coucher de mauvaise humeur.</p> <p>Se lever en <u>pleine</u> euphorie.</p> <p>Rire à <u>pleines</u> dents.</p> <p><i>(Marcher)</i> tout nu ou recouvert de haillons.</p> <p>Se fourvoyer dans de folles amours (? =) S'enliser dans la mort.</p> <p>Mais qui parmi nous vit réellement ? Vraiment, qui ?</p>	<p>Christine avec cœur</p> <p>Avec reprise ?</p>	<p>Sur une base de percussion</p>
<p>Des mots mélangés à des cris déchirés, avec du sang avec des os fracassés avec des veines coupées avec des poumons et des côtes avec des yeux et du foie avec du sperme et de la cervelle avec des souvenirs... des souvenirs que toute mémoire vomirait sans avoir pu les digérer.</p>	<p>Jean Marc Avec Tigana et Emmanuel</p> <p>Dit 3 fois en crescendo d'amertume et d'accusation.</p> <p>T & E taisent le Baron et l'emmènent dormir.</p>	
<p>Eh oui, eh oui – eh oui, eh oui... <small>Pastiche du discours de Jean Marc.</small></p> <p>Enchevêtrement de branches d'arbres au fond d'une vieille cour fréquentée rarement par des êtres humains. Une poignée de <u>sel</u> commence à se dissoudre dans un chaudron d'eau bouillante.^{debout}</p> <p>Un chaudron abîmé, [P] complètement bosselé, [P] noirci [P] de couches de fumée. [P]</p>	<p>Pyram, avec Christine</p> <p>En partie le personnage plutôt féminin de la mort...</p> <p>Présences féminines qui passent par le ring.</p>	<p>Sweet sentimental singing Sophonie ? Natacha ? Recorded ? (scène reprise plus tard)</p> <p>[P] percus basses</p>

<p>Au milieu d'un feu de bois, d'innombrables grains de sel crépitent. Incessant combat... entre la vie et la mort.</p>		
<p>L'anguille glisse, file sous les eaux de l'étang. Irrésistible <u>femme</u> dont nous flairons l'ombre à distance.</p> <p style="text-align: right;"><i>crise 1</i></p> <p>Lueur creuse des yeux crevés. Horrible cécité de l'ignorance. Aveugle non point des yeux, mais de l'esprit.</p> <p style="text-align: right;"><i>crise 2 folie</i></p> <p>Les charançons dévastent les champs de coton ; les envahisseurs nous attaquent sur tous les fronts.</p> <p>(S'il vous plaît) Un morceau d'étoffe pour cacher la nudité de nos filles. <small>3 crescendo attaque au public</small></p> <p>Inutile de nous lamenter sur la fragilité des abris qui nous protègent des intempéries.</p>	<p>Solo de Tigana RING Entrée furtive se glisse en musique</p> <p>Tigana grand ralenti</p> <p>Tigana retourne à la folie pour les accusations finales</p>	<p>Chanson de femme : Sopho et trompette ?</p> <p>Très forte percussion de folie</p> <p>Chœur 9h30 Jean Marc / doux</p> <p>Retour percussion Transition au Millepattes</p>
<p>Une infinité de gens, les plus divers, sombrent en pleine conscience dans un rêve hallucinant. Etrange, interminable cauchemar peuplé de bêtes nuisibles et de personnages carnavalesques. Des aganmans. Des serpents. Des mabouyas. Des scorpions. Des araignées venimeuses. Des mille-pattes. Des malfinis. L'énigmatique lasigoâve. L'étonnante Madame Bruno. Le terrible Charles Oscar. Et des spécialistes de boîtes à surprises avec leurs curieuses marottes.</p>	<p>Emmanuel : Millepattes RING JM 'dort' A la fin tout le monde prépare l'enterrement et emmène Jean Marc.</p>	<p>Musique de l'enterrement</p>
<p>Egarés à l'entrecroisement des chemins, nous peinons à la recherche de notre route. Comble de malchance, la nuit (nous engaine)² dans une opacité goudronneuse, et nous nous fourvoyons dangereusement sur des pistes enténébrées de maldiocre. Parfois, nous tournons en rond sur nous-mêmes. Nous allons éparpillés, à reculons, dans des directions opposées. Où allons-nous ? Quel est le but de notre voyage ?</p>	<p>Pascale, PLATO pendant l'enterrement et en synchronie avec le chant de Sophonie Danse avec Patrick</p>	<p>Sur la musique de l'enterrement Avec percus en plus</p>
<p>Cortège arrive sur le RING pose le cercueil Patrick et Allenby saluent la veuve JJ et Tigana virent le mort 2 fois (se laisse pas faire) Christine avec Sophonie qui chasse les joueurs Christine aide Sophonie à monter sur la table et chante Sophonie descend et JM lève la table et dit son texte : Les joueurs font pivoter la table. Jean Marc :</p> <p>Les morts s'empressent autour de nous Ils nous tirent par les emmanchures avec des visages curieux Ils veulent savoir pourquoi il reste encore autant de temps à offrir.</p>	<p>Scènes du cimetière.</p>	<p>Sophonie chante "Why don't you do right ?" pendant l'enterrement. Avec Natacha au piano et Izi à la trompette ?</p>

<p>Les morts sont assis sur les bancs des aires de jeux Ils sont suspendus aux poignées libres dans le bus Nous essayons de nous débarrasser d'eux mais cela ne sert à rien C'est nous qui sommes les vivants maintenant Essayons de faire marcher les choses Nous ne prononçons aucun nom, mais nous jouons à exister quand même.</p> <p>Les joueurs tirent la porte. JM et Sophonie se trouvent. Les joueurs mettent la table sur le cube. Sophonie les chasse et monte avec JM sur le lit. Christine arrive avec le drap. Les joueurs s'installent pour jouer. Christine dit son texte :</p> <p>Dormir pendant que la terre bouge jusque dans ses entrailles. Un cyclone tapageur tournoie dans l'immense habitation, ébranlant toutes les assises ... les zombis, semble-t-il, auraient goûté du sel dans un véritable gargotage de bouillon salé. <small>Christine se lève et danse.</small> Leur conscience s'est soudain réveillée ; ils sont devenus des bois-nouveaux. <small>Les joueurs virent les amoureux, les recouvrent avec le lit, et continuent à jouer aux cartes sur le cube</small></p>		
<p>Joueurs inexpérimentés. Furie de coups de dés désarçonnant les joueurs inexpérimentés. Quel théâtre derrière nos paupières closes ! Peu à peu, nous apprenons à répondre du tac au tac au jeu des personnages, en nous familiarisant avec leurs tics, leurs gestes et leurs voix. Fouillant les entrailles de la fourmi, nous quêtions l'étincelle première, signe de feu pour la marche des kanzos.</p> <p>La poule ventailée tourne autour du poteau-mitan en battant des ailes ; puis, elle s'arrête, le plumage bardé de poussière, pour expirer lentement entre les jambes écartées du houngan. <small>Patrick et Allenby lèvent le couvercle sur le couple.</small></p>	Patrick avec Allenby	Musique de fond : danger avec silences
<p>La caravane de sel est passée (devant nous)^x le bruit du fouet et des sonnailles est encore suspendu dans l'air, tu t'es étendu sur le sol et tu as bu avec les voyageurs, et tu t'es laissée violer toute la nuit, comment dois-je sinon interpréter les traces dans le sable, et ton geste étrange lorsque sans un mot tu as mis le pays dans mes mains.</p>	<p>Nino Tigana & Emmanuel fous portent la porte jusqu'à Nino, qui monte pour le sermon. Puis il est renversé en arrière Finit avec le concert embouteillage (Jerôme lance avec 3, 4...) Tout le monde sort chercher le coq ?</p>	

<p><u>Etrange partie de billard</u> où les éclairs et nos mains s'entrecroisent. <u>Miraculeux accouplement</u> de nos rêves avec la foudre. Deux temps, trois mouvements la vie bourgeoise <u>et change de plumage</u>. <u>Une ombre folle</u> s'engage dans une course déginguée <u>à la recherche d'un corps disponible</u>. Pirouettes et contredanse bouffonnes. Ce n'est pourtant pas la saison des éclats de rire.</p>	<p>Tigana, seul.</p>	
<p>Entre les chaînes, les frontières, les souffrances, le suicide, la mort, l'anonymat, les misères innommables, <u>la pudeur</u> ... les meurt-de-faim, acculés à la mendicité, assiégés d'ombres, en arrivent à marcher les mains tendues et à dormir les bras ouverts.</p> <p>Nous ne nous fixons jamais à un endroit précis / nous ne pouvons pas nous coucher à un lieu fixe / notre cordon ombilical plonge dans un nid de fourmis / et nos doigts se nouent aux racines de la terre d'où surgiront des yeuseraies de lumière fertile. Mémoire et vengeance future.</p>	<p>Jean Marc avec Sophonie dans le lit Melki apparaît sur le ring  APPARITION DU COQ En fond de scène / jeu d'ombres</p>	<p>(chœur de zombis, avec Sophonie réclame « silence »)</p>
<p>Réveille-toi - Mais tu ne dois pas me bousculer (!) Les nouveaux-nés doivent d'abord apprendre à voir Leurs yeux doivent s'habituer à la lumière Chaque jour a son ombre - Sa manière de dépasser toute mesure Un oiseau de proie traîne, un espoir hurlant le long de la terre Des bateaux rouillés s'échouent dans les nuages Et nous tenons une main protectrice au dessus de ceux que nous aimons</p>	<p>Melki, avec Jean Marc Fouet</p>	
<p>Le voyage peut durer longtemps encore avec d'innombrables détours imprévus. Il vous faudra soulager votre poitrine d'un grand poids, décharger votre conscience, vomir les répugnantes glaires qui encombrant vos bronches, remplir d'eau pure vos calebasses, armer puissamment vos bras pour terrasser les bêtes féroces qui tenteraient de vous éventrer <i>en cours de route</i>.</p>	<p>Cajou  Emmanuel agresse Christine et vole le cube</p>	<p>Appels et réponses avec Christine Avec chœur support (Natacha ?)</p> <p>Percus avec le vol du cube : arrivé cortège</p>
<p>Nous vivons une époque innommable. Pour étayer nos souvenirs, nous devrions parler à nous-mêmes à</p>	<p>Nino le Politicien Moraliste Défilé politique : 3 arrêts 3 versions du discours Avec Emmanuel (qui porte le cube), Cajou, JJ le Ventilateur, Sophonie</p>	<p>Percussions pour les déplacements du cortège</p>

<p>sans rien tenter contre les semeurs de deuil. R² ++ interrompu par</p> <p>Souvent, nous parlons à nous-mêmes R^{interrompu} ; et nos paroles perdent leur sens dans un temps innommable. R⁴ ++ harmoniques</p> <p>Qui nous écoute ? Qui cherche à nous comprendre ? R^{>>>} silence</p> <p>Plutôt que de nous entendre, ils nous traitent de fous ; R³ geste silence</p> <p>puis, ils s'empressent de nous museler. R^{Sophonie chante / chœur >>>} silence</p> <p>Carrousel des jours et des nuits.</p> <p>Marionnettes et girouettes au cirque des saisons. R^{pleure}</p> <p>Nous démeurons hébétés dans un rêve empoisonné par des créatures maléfiques. R^{Choeur devient fou / SOLO Emmanuel}</p> <p>Un rêve entrecoupé de cauchemars.</p>	<p>Sophonie s'approche seule, peu à peu, du ring et de Jean Marc.</p> <p>Avec un grand respect du coq</p> <p>Le Chœur reste sur le plateau (regarde Sophonie et se tourne aussi vers le public pour « eh oui eh oui »</p>	
<p>Pour chasser le sommeil paralysant, [P] la léthargie [P] et la mort, [P] nous devons, en tous temps [P] et en tous lieux, [P] apprendre à vivre pour le partage du sel.</p> <p>Beaucoup d'autres zombis croupissent dans la misère et l'inconscience au fond des montagnes, à l'intérieur des plaines et jusque dans les villes. Allons les réveiller par le sel. Pour garantir les visages de l'aube, soyons d'infatigables semeurs de sel.</p>	<p>Pyram de nouveau avec Christine.</p> <p>Même parcours que scène du début</p> <p>Sophonie rejoint Jean Marc. Elle enlève sa robe pour aller se coucher avec lui.</p>	<p>Même musique</p> <p>Avec percu basse [P]</p> <p>Percu lente prépare la dernière scène</p>
<p>Partons, ils ont le droit d'être seuls... <small>appel de Jean Marc / Choeur</small></p> <p>Ils font l'amour aussi lentement qu'ils le peuvent, aussi précautionneusement qu'ils le peuvent. En ce moment, personne ne doit les entendre, personne ne doit savoir où ils sont.</p> <p>.- Ey ! .- Oui tonton. .- Sers-moi mon café. .- Oui tonton. .- Verse dans la tasse deux cuillerées de sucre. .- Oui tonton. .- Mes deux prises de tabac .- Oui tonton.</p> <p>Ils font l'amour, et le temps et l'espace se replient sur eux, leur donnent de disparaître et de réapparaître. Vous ne devez pas les déranger...</p> <p>.- Mon eau bouillante. .- Oui tonton. .- Mon bain aux feuilles d'oranger .- Oui tonton.</p> <p>jetez-leur un coup d'œil et laissez-les comme ils sont. Le sexe dressé, une échelle dans le vivant, précautionneusement, délicatement, de manière douce et mouillée, une chute éblouie,</p> <p style="text-align: right;"><small>Le chant s'arrête</small></p>	<p>Pascale danse avec Patrick</p> <p>Jean Marc chante appel / chœur répond (pas fort, distant, lent.)</p> <p>Mélanger les appels de Jean Marc et Sophonie, avec ceux de Patrick et Pascale</p>	<p>Jean Marc chante Chœur répond</p>

<p>.- Mon savon au goudron végétal. .- Oui tonton. .- Vérifie si la cuvette n'est pas trouée. .- Oui tonton.</p> <p>elle le laisse venir, s'ouvre intérieurement, les ramifications de peau, de sueur, de sexes, de lèvres, précautionneusement, de plus en plus profondément.</p>		
<p>Le vent se lève, faiblit, puis s'éteint. Face à face, deux coqs pétrifiés de peur. Dans un vrombissement de mouches excitées, la bataille des chiens recommence près des poubelles, pour des os sans substance.</p> <p>Comment recoudre le ciel à l'horizon avec une aiguille cassée ?</p> <p>Partons, ils ont le droit d'être seuls...</p>	<p>Pascale suite et fin</p> <p>Tous le monde se retire (sauf Jean Marc et Sophonie)</p> <p>Melki consulte Pascale : « c'est bon ? » Elle sort en courant avec Patrick. Melki donne le coup de fouet final (lumières s'éteignent sauf sur le coq sur le ring – qui s'éteignent en dernier. Noir.)</p>	
<h2>Textes non inclus</h2>		
<p>Le voyage est long, très long; il peut durer plusieurs récoltes avec des contretemps dus à la bâtardise des vents tournoyant au-dessus des archipels de mort et de folie.</p> <p>Il nous faudra de temps en temps vomir les glaires qui nous encombreraient les bronches, et tracer, à chaque tournant de route, des vèvés dans la poussière du silence. Il y aura toujours un dézafi quelque part. La vie elle-même est un colossal dézafi.</p>	<p>L'ironie des semeurs de sel</p>	<p>Pyram</p>
<p>« Yon grenn sèl anba lang-nou, konsa nou fèk kare peze tete lavi.</p>	<p>Kafouyay</p> <p>Chanson Yon grenn sèl anba lang-nou, konsa nou fèk kare peze tete lavi.</p>	
<p>Tout doucement, quelques étoiles musardes lèvent l'ancre. Le soleil bourgeoine derrière le morne Lakatao du Sourire Levant. PeyiLe pays, le village commence à se laver le visage. Sur la route de Ravine-Sèche, deux gosses, un garçon et une fille, marchant main dans la main, vont se baigner au point de jaillissement de la source. Vive l'innocence, Messieurs 'Dames!</p>	<p>Allenby</p>	

Vive l'innocence ! ⁷		
Zetwal mizadò leve lank. Solèy pral leve. Peyi a tanmen pwòpte figi li. Lan wout Ravin Sèch, yon ti gason, yon ti fi, men nan men, pòtre de toutrèl, pral benyen ansanm nan tèt sous.	Madame Avec Partick et Melki qui la ramènent chez elle (au cimetière?, Chez Jean Marc ?)	Sophonie
... je pleure, je pleure. Je ne peux plus supporter cette solitude qui me brûle l'âme et la réduit en cendres. Je pleure - mes larmes inondent les océans - je pleure - je veux partir lentement serein sur la plaine blanche dépourvue de sentiers. Je veux partir vers la mort rencontrer ma mère Là-bas, la caresser l'ouvrir (tout ce qui m'est arrivé depuis que je suis sorti de son ventre a été une erreur) rejoindre son ventre. Regagner la chaude obscurité protectrice me jeter dans l'abysse infini d'avant les mots vivre en chute dans le néant vers le pré commencement.	regression / âme brûlée	Erlin
Sifflements du vent. Couteaux des éclairs. Théâtre de l'orage. Nous nous remuons un peu. A demi réveillés, nous ouvrons un œil, dans l'instabilité du souvenir et de l'oubli. Nous nous souvenons quelque peu. Mais, nous avons les séquences essentielles du rêve.	Le réveil "les séquences essentielles du rêve"	Erlin
je suis un arbre sur lequel la mort souffle comme le vent secouant ses feuilles le berçant désespérément du démon vers Dieu, un arbre aux branches bercées par la mort.	arbre bercé par la mort	Nino
- N ap viv yon tan san lanvè san landwat. Pou memwa, nou dwe pale ak tèt noun an chak kalfou anvan nou pike devan. Ralemennenvini. Ralemennenkase. Ralemennenlwen. Seraseta !	Fin furieuse à la scène « ils font l'amour » Avec chant de Pascale ?	Patrick et Pascale
Les coqs claironnent le réveil ; puis, leurs ailes se ferment, le chant résume toute la musique de la nuit.	La musique de la nuit	Erlin